

De la ferme savoyarde à la villa contemporaine

L'équipe constituée des architectes JKA et des designers Fuga est immédiatement tombée sous le charme de cette ancienne ferme de 1826 construite dans le hameau du Pied de la Plagne, à Morzine, forte de ses grands volumes, de sa charpente historique et de ses façades en bois de pays. Entre la municipalité, qui avait déjà reconnu le caractère remarquable du bâtiment, les concepteurs et le maître d'ouvrage, l'idée d'une restructuration "dans l'esprit" du bâtiment originel a été vite partagée. Restait à la traduire en actes, en cohérence avec de

nouveaux usages, la ferme d'autrefois étant amenée à devenir une référence d'hébergement de standing contemporaine, susceptible d'accueillir jusqu'à 14 personnes en son sein. Le parti pris a consisté à conserver les volumes et la charpente ancienne et à retranscrire les codes anciens (platelage à claires-voies, épaisseur des murs, amplitude des volumes de la grange) de façon à créer un nid vaste et chaleureux, composé de multiples espaces, en accord avec les besoins de ses occupants et en harmonie avec son environnement.

mots clés

bois
réhabilitation
patrimoine
logement individuel

adresse

Pied de la Plagne
74110 Morzine

MORZINE

VILLA SOLAIRE À MORZINE

MAÎTRE D'OUVRAGE
PATRICE LE GUELLAUT

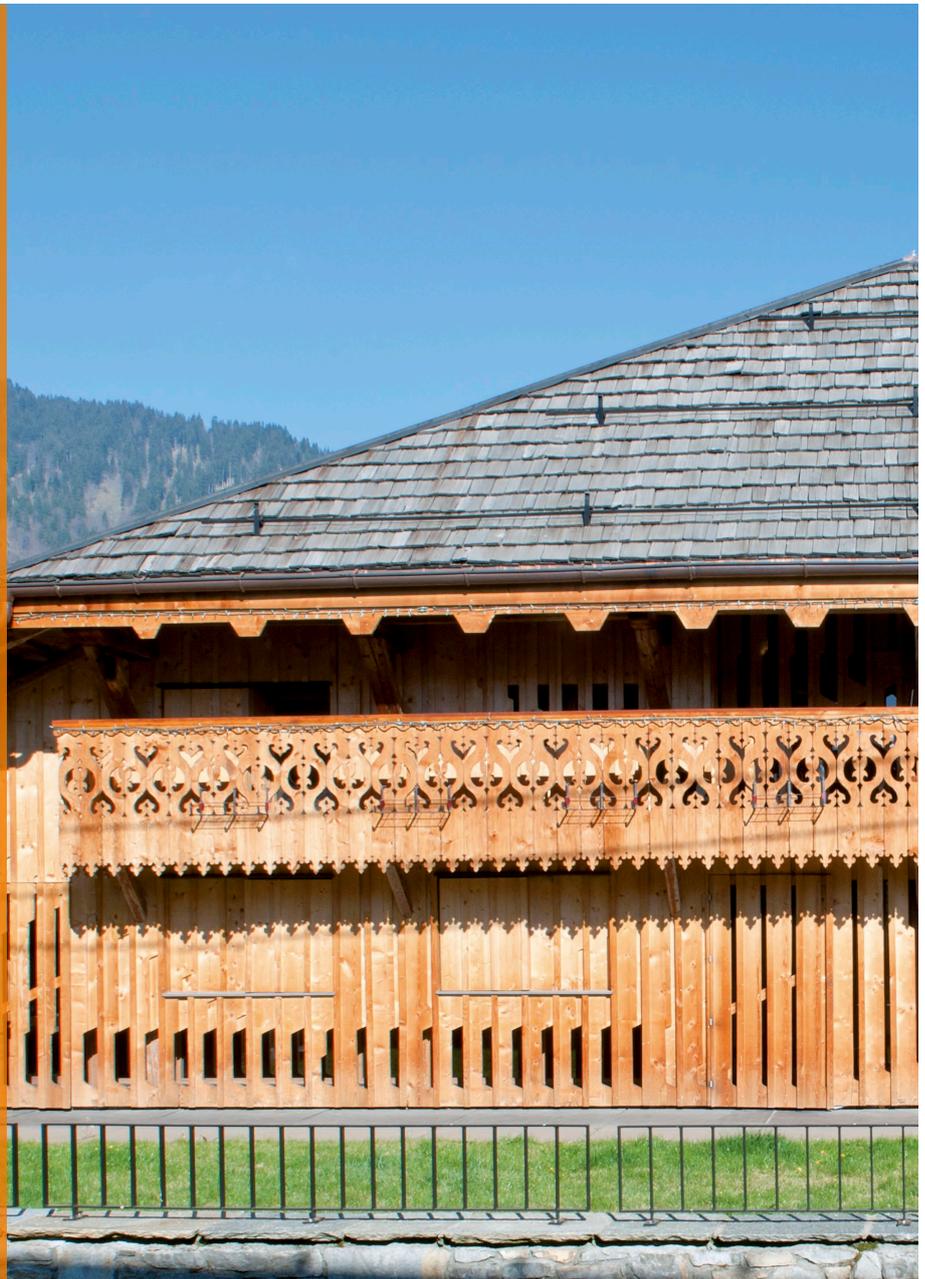
ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - JKA + FUGA/JKA
JÉRÉMY KOEMPGEN ARCHITECTURE, FUGA
J. AICH & M. RECORDON DESIGNER
ÉCONOMISTE - IMC.ECO - WALID BOULABJAR
BET STRUCTURE - ESBA
BET FLUIDES - GERARD BERGER

SURFACE DE PLANCHER : 493 m²

COÛT DES TRAVAUX
1 100 000 € HT

COÛT DE L'OPÉRATION (HORS FONCIER)
1 500 000 € TTC

DÉBUT DU CHANTIER : AOUT 2010
LIVRAISON : JANVIER 2012
MISE EN SERVICE : JANVIER 2012





1

Située au cœur d'un hameau construit dans une vaste plaine, cossue et bien campée, la ferme est en étroite relation avec d'autres bâtiments anciens qui ont gardé leur caractère typique (greniers, balcons aux palines ouvragées, toitures en ardoise...), et s'ouvre sur les montagnes alentour, Mont-Chéry et Hauts-Forts. L'une des priorités a consisté à conserver la charpente ancienne dans son intégralité ainsi que l'esprit d'un bardage jusqu'au sol afin de révéler aux visiteurs l'esthétique originelle du volume, dans toute sa simplicité. "J'ai souhaité garder la cohérence structurelle architecturale", évoque l'architecte Jérémie Koempfen. La charpente ayant basculé au fil du temps, il a fallu refaire un système de fondation en périphérie, et repositionner la structure renforcée par des croix de Saint-André. Une dalle en béton armé a ensuite été coulée afin de rigidifier les quatre fermes, posées sur sol, ainsi que les murs de refend. Quant à l'ancien platelage à claires-voies nécessaire autrefois au séchage du foin, il a cédé la place à un système de motifs ajourés laissant filtrer la lumière au cœur du bâtiment. Ce bardage composé de lames de bois élargies (28 cm) brutes de sciage, en épicéa local, assorties de couvre-joints en relief, a été découpé précisément pour les besoins des ouvertures, celles-ci accompagnant au plus près les usages intérieurs.

ont été brossés et délignés pour être reconvertis dans les murs et l'enveloppe intérieurs - tout en s'ancrant pleinement dans le monde d'aujourd'hui - le traitement des ouvertures a été pensé en fonction d'une modélisation 3D reproduisant l'ensoleillement et les ombres projetées.

Entre repli sur soi et ouverture à l'extérieur, hiératisme de la masse et envie cinétique, intimité et partage, la dualité a servi d'aiguillon à l'architecte.

Partage et intimité

À l'intérieur, et à l'étage, qui correspond à celui de la grange ancienne, l'homme de l'art a ainsi valorisé les larges volumes sous-plafond ainsi que des paliers existants pour installer ses espaces, salon, salon-cuisine, terrasse extérieure taillée dans l'épaisseur de la toiture - à l'ouest-, espaces de jeu ou alcôves en sous-pente. Ceux-ci fonctionnent ainsi selon un plan cruciforme dans lequel le salon central irrigue les lieux plus intimes ainsi que quatre blocs, aux angles, qui accueillent les chambres et leurs facilités. De cette manière, chacun peut naviguer, au gré de ses envies, entre partage collectif et retrait sur soi. De lourds rideaux de feutre appuient cette organisation spatiale en divisant l'espace central. Le soir, ils servent à doubler les baies vitrées.



2



3

Bardages brossés et modélisation 3D

Au-delà, la subtilité de l'opération a consisté d'une part à trouver et à organiser sur place les savoir-faire nécessaires, à la fois en amont (détection des bonnes grumes d'épicéa) et en aval (pour installer la façade et l'enveloppe et procéder aux découpes nécessaires en corrélation avec le plan d'ensemble), et d'autre part à gérer les apports lumineux, à travers ce filtre de bois. C'est l'un des intérêts d'un objet qui puise dans l'histoire -les bardages existants

Une architecture globale

Dans ce projet, le traitement extérieur infuse à l'intérieur, et vice versa, tout comme le design et l'architecture sont interreliés, petite et grande échelle. C'est ainsi que les mobiliers nouveaux et contemporains, de couleur sombre, révèlent le miel du bois, tandis que le détail des lambris crénelés des alcôves renvoie au développé des quatre façades, avec la même précision de traitement. Un va-et-vient ludique et créatif qui s'exprime parfaitement dans les chambres, boîtes dans la boîte à gagner via un escalier de bois et de métal ou une échelle de grenier. De la ferme aux dortoirs des refuges de montagne, il n'y a qu'un pas, le confort et la modernité en plus. Lambris en cèdre rouge crénelé lasuré, revêtements en traitement acoustique, meubles-lits intégrés... Un petit détour par la cuisine, avec son large plateau glissé dans les poutres anciennes: tout y est intégré, blanc et lisse, jusqu'aux portes à fleur de mur qui s'ouvrent par simple poussée. Au rez-de-chaussée, un petit studio indépendant, du côté de l'entrée nord, et à l'opposé, au sud, une piscine-jacuzzi avec sa salle de douche attenante... Retaillées et vitrifiées avant d'être appliquées au sol, les ardoises du toit avoisinent un banc de massage en ardoise de Morzine, extrait de la carrière locale.



4

1 et 2 - L'ancienne ferme est située dans l'un des hameaux de Morzine

3 - Détail sur le travail du bois en façade

4 - La charpente ancienne a été conservée

5 et 6 - Salon / cuisine

7 - Accès aux chambres



5



6



7

Sur ce modèle, la plupart des ressources mobilisées dans le projet proviennent, sinon du bâtiment existant, du moins d'une origine proche. Le bois apparaît ainsi à tous les étages et à tous les niveaux, décliné dans les structures de planchers, les menuiseries, les mobiliers, les revêtements de sol et les isolants, jusqu'à la couverture en tavillons.

L'architecture rejoint ainsi les préceptes du "Penser global, agir local".